Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Notice Sur Le Lysimachia Thyrsiflora

Mm. L. Petermann & Ch. Magnier

To cite this article: Mm. L. Petermann & Ch. Magnier (1880) Notice Sur Le Lysimachia Thyrsiflora, Bulletin de la Société Botanique de France, 27:7, 264-265, DOI: 10.1080/00378941.1880.10825898

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1880.10825898

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 5

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [46.161.57.15] **Date:** 04 June 2016, At: 10:34

laisser sur le sol ou de les répandre avec les fumiers. Les spores de la Pezize qui en naît au printemps peuvent être emportées au loin par le vent.

M. Malinvaud lit la note suivante adressée à la Société par M. Petermann :

NOTICE SUR LE *LYSIMACHIA THYRSIFLORA*, par **MM. L. PETERMANN et Ch. MAGNIER.**

Il y a quelques années (1), j'ai signalé à la Société botanique la découverte que j'avais faite dans les marais d'Harly, près de Saint-Quentin, de l'une des plantes les plus rares de la flore française, le *Lysimachia thyrsiflora* L. Depuis cette époque, M. Magnier, bibliothécaire de la ville de Saint-Quentin, et moi, nous avons observé cette plante sur de nombreux exemplaires ; nous croyons devoir compléter la description que j'en avais donnée primitivement.

LYSIMACHIA THYRSIFLORA L. *Syst.* 209 ; G. G. *Fl. de Fr.* II, 463. — *Namburgia thyrsiflora* Mœnch *Meth.*

Souche rampante, chevelue, stolonifère, à stolons très allongés, horizontaux, pouvant atteindre jusqu'à 40 *et* 50 *centimètres, blancs, quelquefois* verdâtres auprès de la tige, portant des nœuds munis d'écailles et émettant des radicelles.

Tige cylindrique, raide, lavée de pourpre, glabre dans sa partie inférieure, légèrement velue dans le haut, de 30 à 50 centimètres, et pouvant atteindre 70 centimètres lorsque la plante est dans l'eau, émettant quelquefois des racines aux nœuds inférieurs.

Feuilles opposées, décussées, sessiles, à limbe quelquefois décurrent sur la tige, lancéolées-allongées, très obtuses, diminuant insensiblement vers l'extrémité du limbe, ondulées sur les bords, à bords un peu enroulés, d'un vert pâle en dessus et grisâtres en dessous, à nervure médiane très prononcée, garnies sur la surface inférieure d'un indumentum très court, roussâtre, peu persistant ; les inférieures se desséchant à l'époque de la floraison et laissant sur la tige une membrane squamiforme.

Fleurs jaunes, en thyrses axillaires et opposés, allongés ou presque globuleux ; pédoncules plus courts que les feuilles, parsemés de rares poils étalés ; bractées linéaires, carénées, ponctuées, ainsi que les pédicelles et les sépales, de petits points couleur de rouille.

Calice à cinq divisions linéaires-lancéolées.

(1) *Bull. Soc. bot. de Fr.* t. XVI, p. 216.

Downloaded by [46.161.57.15] at 10:34 04 June 2016

Corolle à six lobes linéaires très étroits, divisés jusqu'à la base ; pédicelles plus courts que les fleurs.

Étamines ordinairement six, parfois sept et huit, à filets grêles et à anthères orangées.

Style unique, droit, d'un jaune livide surmontant un ovaire paraissant chargé de petites bulles d'un brun ferrugineux.

Capsule globuleuse.

Fin mai, commencement de juin.

Cette plante ne fleurit pas en égale abondance tous les ans, quoiqu'elle soit répandue en assez grande quantité dans les marais d'Harly, derrière l'étang de Saint-Quentin. C'est principalement dans les deux années qui suivent des coupes d'arbrisseaux ou des abatis d'arbres qu'elle offre des fleurs en plus grand nombre. Plantée depuis huit ans au jardin botanique de Saint-Quentin, elle n'y a fleuri qu'une fois. De taille naine, et portant des thyrses souvent avortés dans les parties de terrain solide, elle est plus vigoureuse dans les endroits spongieux et se montre en très bel état dans les mares et les flaques d'eau.

MM. Grenier et Godron lui attribuent des feuilles ternées ou quaternées ; nous n'en avons encore trouvé qu'un seul exemplaire à feuilles ternées et à thyrses verticillés par trois. M. Magnier possède dans son herbier des échantillons recueillis près du lac de Klingen, en Dalécarlie ; la plante de Suède, comme la nôtre, a les feuilles opposées et non ternées ou quaternées.

Nous ajouterons, en terminant, que le *Lysimachia thyrsiflora*, indiqué à Lyon, à Abbeville, et auprès de Saarbrück, sur la frontière française, a disparu de ces localités : il n'existe donc avec certitude en France, pour cette plante rare, que la station de Saint-Quentin.

Lecture est donnée de la communication suivante adressée à la Société :

CAUSERIES BOTANIQUES (second Supplément aux *Glanes d'un botaniste*) (1), par M. H. LORET.

Nous considérons ce qui suit comme un second Supplément à nos *Glanes d'un botaniste*, qui datent déjà de plus de vingt ans. Quoique la flore de Montpellier nous ait absorbé depuis cette époque, nous n'en

(1) Voy. *Bull. Soc. bot. de Fr.*, t. VI, p. 13, 33, 88, 112, 215, 278, 326, 337, 386, 402, 442, 459, 774, 791.

Downloaded by [46.161.57.15] at 10:34 04 June 2016